

Makoundou sur une autre planète

« Quand je lui ai passé la balle, raconte Greg Hrovat, je me suis demandé ce qu'il faisait parce que j'ai vu qu'il ne dribblait pas... » Il, c'est Yoan Makoundou, et ce qu'il a fait, en l'occurrence, c'est quelque chose d'assez incroyable. Un dunk venu d'ailleurs, qui ferait sans doute le tour des réseaux sociaux s'il avait été l'œuvre d'une star NBA. « On sait ce dont il est capable. Yoan est un athlète incroyable, reprend son coéquipier slovène. Ses dunks sont impressionnants... Mais bon, quand on le voit faire à l'entraînement, ça devient presque normal. »

C'est vrai, du haut de ses 20 ans et 2,06 m, l'intérieur de Cholet est un phénomène, doté d'une détente absolument incroyable. Lui prend ça avec le sourire : « Gregor m'a fait une



Yoan Makoundou.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

bonne passe et avec la vitesse, j'ai claqué un gros dunk, commente Yoan Makoundou. Je pense que suis dans la discussion pour le dunk de l'année pour un bon moment. » Franchement, il sera difficile de faire plus impressionnant.

Ouest France – Dimanche 28 mars 2021

Basket

Dunk monstrueux du Choletais Makoundou : décryptage d'un buzz

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 29 mars 2021

C'est l'histoire d'un dunk...

Samedi, le Choletais Yoan Makoundou a planté un dunk stratosphérique sur la tête de l'Orléanais Fischer. Depuis, le geste fait les délices des réseaux sociaux. Analyse d'un buzz.

Luke Fischer n'a rien d'un avorton. 2,11 m, 117 kilos, et des épaules à vous déménager deux pianos en même temps. Pourtant, ce samedi 27 mars, le pivot d'Orléans s'est fait grimper dessus comme un vulgaire mur d'escalade dans une cour d'école.

L'effronté alpiniste ? Yoan Makoundou, 20 ans, venu lui dunker sur la tête, pleine balle, après une bonne passe de Hrovat. « Yoan est un athlète extraordinaire. Et pour le voir tous les jours à l'entraînement, je peux vous dire que ce genre de dunks est quelque chose d'habituel pour lui », commentait, après coup, l'ailier slovène.

L'action, qui scellait la domination de Cholet Basket sur Orléans (63-50, 27e, victoire finale 91-70), n'allait pas tarder à faire le tour des réseaux sociaux. Dimanche, à 17 h 30, le tweet de la LNB relayant la vidéo cumulait déjà presque les 7 000 interactions, quand les autres publications de la Ligue peinent en général à dépasser la centaine de « j'aime » ou de partages... Le phénomène dépasse même les frontières du petit monde du basket français puisque quelques heures plus tard, la chaîne US ESPN intégrait le dunk dans son Top 10 quotidiens, une rareté pour une action venue de France.

« Ce genre d'action, pour Yoan, c'est la routine »

ERMAN KUNTER

Entraîneur de Cholet Basket

Une séquence hors norme, avec une vraie répercussion en dehors du championnat de France, mais un geste presque anodin, à entendre les Choletais. « Ce genre d'action, c'est la routine, pour lui », assure son entraîneur Erman Kunter, habitué à admirer, à l'entraînement « une détente et une verticalité exceptionnelle ». Makoundou, c'est donc cet extraterrestre du quotidien. Un Thomas Pesquet en short et basket, habitué à jouer les spatonautes bien au-dessus du cercle et à se gaver de alley-ops quand d'autres enquillent les lancers francs.

Mais cette action-là, face à Orléans, pourrait toutefois élargir ses horizons. « Franchement, c'est un des plus beaux dunks que j'ai vus depuis longtemps », insiste Kadour Ziani, pionnier du dunk en France, qui détaille toutes les spécificités qui font de cette action une rareté d'une explosivité rarement vue en France : « Sa gestuelle est superbe : il fait ce qu'on appelle un « Throw-in », un jeté dans le cercle, sans avoir besoin de s'y accrocher. Ça veut dire qu'il est bien au-dessus, et ça fait un effet de style, un peu à la manière d'un tir de handball. Il prend la balle et il la jette dans le cercle : pour faire ça, il faut quand



Cholet, la Meillaire, 27 mars 2021. Makoundou monte sur les 2,11 m de Fischer.

PHOTO : MELVYN AUGAS - CHOLET BASKET

même être super haut. »

L'altitude, donc. Et le combat. Car pour marquer les esprits, il faut un faire-valoir. Une victime, presque. L'infortuné Luke Fischer, donc, qui a vu la fusée lui arriver droit dessus. « Ça se fait comme ça, je sais que je vais monter, ça ne dépend plus que du gars en face », rembobine Yoan Makoundou. « Je venais avec de la vitesse, c'est une erreur de sa part d'avoir sauté. »

« On le voit effectivement partir au-dessus du mec adverse comme s'il l'ignorait », complète Ziani. « La séquence, visuellement, est magnifique. C'est fou, même. Ce dunk, il a vraiment tout : il part de loin, il monte haut, et ne bouge pas ; il fixe dans les airs, il montre le ballon à l'autre pour lui dire qu'il ne la touchera pas, il s'appuie un peu sur lui, ce qui contribue encore à l'explosivité du choc. Bing, tu envoies : c'est top. La présence de l'adversaire rend l'image encore plus spectaculaire. »

Gravé en vidéo, aussitôt diffusée sur les réseaux sociaux, et partie pour tourner un moment. « Moi, Je suis en train de demander un temps mort, donc je ne l'ai qu'à moitié vu. Mais j'ai compris qu'il allait très très haut, et je crois en effet qu'on va en entendre parler un bon bout de temps... », confirme Germain Castano, l'entraîneur d'Orléans. Makoundou, lui,

gardera le souvenir, selon Kadour Ziani, de « deux secondes de plénitude, deux secondes d'éternité dans les airs. Et quand tu retombes, tu te dis que tu as fait un truc de fou. Sauter, c'est bien mais atterrir, c'est encore mieux. » Atterrir, pour mieux redécoller, ici ou en NBA, dans un avenir proche. En gros progrès dans le jeu

cette saison, le jeune Choletais n'est plus seulement une promesse, mais un vrai prospect que les recruteurs NBA sont en train de jauger. Nul doute que ce dunk lunaire va enrichir le dossier Makoundou...

Pierre-Yves CROIX

L'AVIS DE L'EXPERT

« Ça va être sa carte de visite »

Co-fondateur, en 1997, de la légendaire Slam nation, Kadour Ziani a largement contribué à installer la culture du dunk en France.

« Un dunk, c'est l'histoire d'un défi, d'une confrontation qui est inépuisable. Soit la personne se prend un contre, soit c'est l'autre qui se fait dunker sur la tête. D'un côté comme de l'autre les émotions sont très fortes. C'est un duel, une bataille. Il y a une part de survie, donc je ne l'ai qu'à moitié vu. Mais j'ai compris qu'il allait très très haut, et je crois en effet qu'on va en entendre parler un bon bout de temps... », confirme Germain Castano, l'entraîneur d'Orléans. Makoundou, lui,

c'est le dunk, soit t'es mort (rire !). Avec les médias instantanés, soit t'es le héros du buzz, soit on se paie ta tête. Et puis il y a aussi dans ton intégrité physique que tu mets en jeu. La notion de risque renforce les émotions. Sauter c'est cool, mais il faut penser à l'atterrissage... Ce dunk, ça va être sa carte de visite. Si on dit que c'est un dunk qui vient d'un match NBA, tout le monde y croit. Pas besoin de se faire un montage de highlights, il envoie juste la vidéo de ce dunk-là, et la NBA va comprendre. »

P.-Y. C.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 29 mars 2021



PLAYSIR AGAIN!
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Et soudain, « Air Makoundou » a décollé

Élite. Cholet-Orléans : 91-70. Attendus ce soir à Monaco (18 h), les Choletais ont décollé hier pour la Principauté. Enfin... Yoan Makoundou s'était envolé dès samedi pour claquer le dunk de l'année.

Le pauvre Luke Fisher ne méritait pas ça ! D'autant que face à la ribambelle d'absents que comptait son équipe, l'intérieur d'Orléans a plutôt sorti un match convaincant. Mais ce ne sont ni ses 17 points, ni ses 5 rebonds que la mémoire collective gardera de son passage à la Meilleraie samedi soir.

L'Américano-arménien de 2,11 m s'est surtout trouvé au mauvais moment, au mauvais endroit. Juste dans la trajectoire d'un avion de chasse nommé Yoan Makoundou, à la 27^e minute d'une rencontre dont on ne retiendra que cette action tant elle fut incroyable. Tout part d'une contre-attaque où CB remonte tout le terrain en deux passes. Stockton pour Hrovat, Hrovat vers Makoundou, qui reçoit le ballon au niveau de la ligne des lancers. La suite, c'est l'acteur principal qui la raconte...

« Je ne réfléchis pas sur cette action : je sais que je vais monter, ça ne dépend que du gars qui est en face, résume Yoan Makoundou. Avec la vitesse, c'était une erreur de sa part d'avoir sauté mais il faut que la passe arrive au bon moment, pas trop tôt, pas trop tard. C'est un tout. Je prends mon pied d'appel pas loin de la ligne des lancers francs, c'était quand même assez impressionnant. Je ne le travaille pas à l'entraînement, c'est à l'instinct, ça vient tout seul. » Et ça donne des images exceptionnelles de puissance : comme si le temps et le joueur étaient suspendus, comme si le bras de Yoan Makoundou s'allongeait pour venir martyriser le cercle.

« Il doit faire trois contres par match »

La réaction de ses coéquipiers est géniale. Stockton vient percuter Makoundou, le regard en feu. Hrovat et Dimanche se prennent la tête, stu-



Yoan Makoundou a « postérisé » Luke Fisher, qui mesure tout de même 2,11 m !

PHOTO : SEBASTIEN AUBINAUD

péfais. Jones hurle alors que tout le banc a bondi d'un seul coup et que les speakers, télé ou radio, crient dans leurs micros. Les quelques privilégiés dans la salle en resteront bouche bée. Et frustrés de ne pas avoir vu une Meilleraie bondée se lever comme un seul homme dans un vacarme terrible. Foutu Covid !

Il n'y a bien qu'Erman Kunter pour ne pas s'enflammer devant un tel geste. Mais le coach est dans son rôle : « Ses capacités athlétiques sont impressionnantes, c'est vrai. Mais avec sa détente exceptionnelle,

combien de contre a fait Yoan ? » Zéro selon la feuille de stats qui doit en avoir oublié un en route. « Moi je pense que Yoan doit en faire trois par match, reprend Kunter. S'il ajoute ça, ça fera un peu plus la différence. Il y a d'autres choses à faire dans le basket. Stopper l'intérieur adverse, ça compte aussi. Mais bon, il a pris cinq rebonds en deuxième mi-temps, il progresse... »

C'est un euphémisme. Sur les trois derniers matches de CB, l'ailier fort tourne à 14,6 points et 5,6 rebonds en 24 minutes. Et il n'a que 20 ans,

faut-il le rappeler. Vu le buzz que suscite son geste, qu'on se le dise « Air Makoundou » a décollé... S'il arrive à devenir plus dur en défense et plus régulier au tir, l'atterrissage se fera sans doute en NBA. « Me présenter à la Draft en juin prochain n'est pas une hypothèse que j'écarte, répond-il, mais je préfère me concentrer sur ce que je fais maintenant. » Ça tombe bien, les spectateurs de Jeep Élite en redemandent.

Julien HIPPOCRATE.

Quest France – Lundi 29 mars 2021

Basket

Les trois jours fous de Yoan « Makoundunk »

Auteur samedi dernier d'un incroyable dunk qui a fait le « buzz » et le tour du monde sur internet, le jeune pivot de Cholet Basket Yoan Makoundou raconte les jours fous qui ont suivi.

PAGESPORT



PHOTO : CO - ETIENNE LIZAMBARD

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 31 mars 2021



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Les jours fous de « Makoundunk »

L'intérieur de Cholet Yoan Makoundou vient de vivre trois journées intenses : deux victoires, dont une sur le parquet du leader Monaco, et un dunk qui a enflammé les réseaux sociaux.

ENTRETIEN

La vidéo continue à tourner sur les réseaux sociaux. On y voit Yoan Makoundou s'envoler pour planter un dunk irréal sur la tête de l'Orléanais Luke Fischer et de ses 2,11 m. Depuis cette action incroyable, réussie samedi lors du succès contre l'OLB 45, le jeune intérieur (20 ans) de Cholet Basket s'est retrouvé sous les feux des projecteurs, avant un succès inattendu lundi chez le leader monégasque (97-76). Trois jours fous racontés par « Makoundunk » lui-même.

Yoan, vous terminez trois jours de folie par un succès inespéré à Monaco, chez le leader...

Yoan Makoundou : « On est en train de se relancer, et cette victoire-là, particulièrement, fait plaisir. »

Même si Monaco pensait sans doute à son match d'Eurolcup, gagner chez une équipe invaincue en championnat depuis six mois, ça pèse quand même, n'est-ce pas ?

« Ça reste une performance, une victoire hyper importante. Il faut quand même le faire. »

Avez-vous senti, sur le terrain, que les Monégasques n'y étaient pas complètement ?

« J'ai senti que ce n'était pas la même équipe qu'à l'aller. Ça reste évidemment Monaco, avec de très bons joueurs, mais on sentait qu'ils avaient d'autres objectifs qui allaient vite arriver. Ça se sent un peu dans l'intensité. Et puis de notre côté, on a aussi su faire un bon match. »

« Avant, c'était moi et mes potes à l'entraînement. Là c'est chaud... »

YOAN MAKOUNDOU
Intérieur de Cholet Basket

Ce succès suit un autre obtenu samedi face à Orléans, marqué par votre fameux dunk. Le buzz qui a suivi, ça a été un peu la folie ?

« Complètement. J'ai été obligé de couper mon portable dimanche. Beaucoup de messages, de notifications. Beaucoup, vraiment, et je n'ai pas l'habitude de tout ça. »

Beaucoup, c'est combien ?



Monaco, 29 mars 2021. Yoan Makoundou et Cholet Basket se sont imposés chez le leader monégasque.

PHOTO : PHOTOPQR/NICE MATIN/MAXPPP

« Pour moi, c'est vraiment, vraiment beaucoup. J'ai vu débarquer en quelques heures 80 ou 100 messages sur Instagram, je ne sais pas combien d'abonnés en plus, plus de 1000 en tout cas. C'est trop. Je me fais chamber par mes potes, qui me disent de partager un peu ma hype (rire). »

C'est positif, bien sûr, mais peut-être aussi une source de stress ?

« C'est hyper sympa, bien sûr, mais c'est loin de ce que je faisais avant. J'étais dans l'ombre, tranquille, et se retrouver d'un coup au cœur de tout ça, c'est un peu stressant, c'est vrai. Cool, mais un peu stressant. Avant, c'était à l'entraînement, moi et mes potes. Là, c'est chaud. »

Sur ce dunk, vous réalisez tout de suite qu'il sort de l'ordinaire ?

« Je ne l'ai pas compris tout de suite, mais après, avec le buzz, tout ce qui a suivi le soir même et le lendemain. »

Vous avez revu les images ?

« Oui. Je me dis quand même que c'est chaud, mais je ne suis pas surpris tant que ça, parce qu'en soi, des dunks comme ça, j'en ai fait d'autres.

Ça ne m'est pas inconnu. »

En face, il y a quand même Luke Fisher et ses 2,11 m...

« Franchement, je vois juste un adversaire comme un autre, quelqu'un qui n'a pas le même maillot que moi. Je ne me pose pas trop de questions. Bon, sur l'impact, j'ai senti que c'était du costaud en face. »

Avez-vous eu des retours d'autres joueurs ?

« Sur le terrain, mes coéquipiers, même les gars de l'équipe adverse. J'ai lui aussi un peu ce qui se disait, les gens qui en parlaient : il y a vraiment du beau monde... Y a aussi pas mal de joueurs qui ont relayé la vidéo en me mettant un petit message sympa : Rudy Gobert, Evan Fournier, Nicolas Batum, qui m'a dit qu'il l'avait montrée à Paul George. »

Le dunk, c'est quelque chose que vous travaillez ?

« Pas vraiment. C'est naturel chez moi. Tout à l'instinct. J'ai toujours eu ça en moi, de monter au dunk, peu importe qui il y a en face de moi.

En général, ça fait deux points ou ça fait faute. »

Malgré tout, il y a une dimension physique, une prise de risque. Travaillez-vous l'atterrissage, le contrôle ?

« Je gère l'atterrissage oui, en faisant attention de ne pas arriver à plat, de contrôler la chute. Si, par exemple je pars au dunk et qu'il y a du monde dans la raquette, s'il faut que je reste accroché un peu plus longtemps, je vais le faire, attendre que ça se dégage un peu pour ne pas atterrir sur un pied par exemple. Donc oui, c'est de l'instinct, mais aussi un peu de contrôle. »

Un dunk, c'est un coup d'éclat individuel, mais ça peut aussi contribuer à la dynamique collective, non ?

« Individuellement, il y a une explosion, et de la joie, bien sûr. Et oui, ça donne de l'énergie au groupe, de l'élan, ça envoie un message, autant à mon équipe qu'à l'adversaire. Aux autres qui nous joueront prochainement... »

C'est marquer son territoire ?

« Voilà, faire comprendre aux gens que Cholet Basket, c'est pas complètement mort, qu'on est là (NDLR : avant le match d'Orléans, Cholet n'avait enregistré que trois victoires en championnat). »

C'est aussi valable sur un contre ?

« Je prends autant de plaisir sur les deux gestes, oui. Le message est le même : je suis là, on est là. »

Recueilli par Pierre-Yves CROIX

L'INFO

Cholet jouera au Portel dimanche

Au lendemain de l'annonce du report du derby initialement programmé ce samedi 3 avril au Mans - en raison de cas de Covid dans l'effectif sarthois - Cholet Basket a appris hier qu'il disputera malgré tout un match de championnat ce week-end. Dimanche, à 18h, les Choletais défieront Le Portel dans le chaudron nordiste. Ce match comptera pour la 13^e journée de Jeep Élite.